

La continuité GS/CP : les facteurs de « continuité » en matière didactique et pédagogique.

Ce document donne des pistes de réflexion aux équipes sur ce qu'implique la nécessaire concertation au sein de l'école pour que le parcours de l'élève soit vécu par lui comme une continuité et non comme une rupture.

Il existe des facteurs de continuité identifiables en matière didactique et pédagogique.

Objectifs :

- Identifier les enjeux de cette continuité nécessaire (dans le cadre du collectif)
- La nécessaire concertation au sein de l'école au travers de l'instance « conseil de cycle (notamment dans la liaison GS/CP).

Quels sont les leviers et les moyens d'actions dont on aura besoin pour contribuer à la réussite de la continuité du parcours des élèves ? → In convient de prendre en compte les variables territoriales (classes en milieu rural et impact sur leurs structures, ...).

I. LES ENJEUX DE CETTE CONTINUITÉ GS/CP

1. Qu'est ce qui se joue et pourquoi faut-il être attentif à cette problématique ?

La parentalité, l'accueil et la communication à rendre efficace ?

La pression des familles sur les enfants, l'école et les professeurs des écoles est un facteur qui amène les équipes à se poser quelques questions :

- Comment travailler avec les familles sur ces questions-là (telle que l'apprentissage de la lecture...) ?
- Comment explique-t-on sa méthode, compte tenu que les médias disent beaucoup de choses ?
- Comment rendre lisible la « rupture/continuité » sur les contenus ?

Il y a des leviers :

- Les personnes-ressources et outils : les représentants parents-élèves, adultes relais,
- Les temps de rencontre avec les parents : semaine « portes ouvertes », l'espace parents, café de parents, communication quotidienne école-famille.
- Les outils : de liaison (carnet de suivi, le projet d'école, le bilan des acquis, mallette des parents...)
- Le respect des missions de chacun (Δ ! parents intrusifs ou directivité de l'école vis-à-vis des familles) en veillant à s'adresser à tous les parents.

Les attendus pour l'entrée au CP

Dans le cadre de cette liaison, il est indispensable d'être attentif aux attendus formulés par les maîtres de CP à la GS. Il est important pour tous les enseignants concernés d'avoir pris connaissance des attendus de fin de maternelle et de ce qui se fera sur le CP (Cf. programmes institutionnels).

Comment éviter que la spécialisation que l'on peut avoir sur un cycle devienne un obstacle ?

→ Il est essentiel de **travailler en équipe** : Ici, il est fait référence au développement des compétences du référentiel PE (Cf. <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>):

→ **Une continuité pédagogique** s'impose : partage sur les démarches et les pratiques.

→ Les outils de la maternelle, supports de la liaison GS/CP : qu'en fait-on ? quelle transmission ? (Carnet de suivi, affichages, outils pour l'élève ... ?)

Quels sont les enjeux du bilan des acquis de fin de GS ?

- Il ne doit pas être qu'un bilan de la GS seulement : il doit être renseigné par les PE du cycle 1.

Rédigé par Hanta Leroux, IEN EVREUX V - 20 octobre 2020

Source : Eléments de formation à partir de l'intervention de Mme VIVIANE BOUYSSÉ, le 3/02/18

- Il apporte des repères significatifs aux enseignants de CP pour s'inscrire dans la continuité : éclairage du positionnement pour chaque attendu.
- Il est un outil de communication lisible pour les familles : **Δ !** au fond et à la forme employée pour communiquer (ex : « élève agréable » ou « élève bavard »)
- Une bienveillance est à observer mais pas de négligence (il faut identifier où sont les besoins des élèves).
- Les attendus décrits dans les programmes doivent être davantage pris en
- Le lien avec la synthèse des acquis et les outils de suivi : il faut que cela soit clair dans le traitement réalisé
- Veiller à ne pas être dans l'incohérence entre la synthèse écrite et les croix indiqués dans le tableau.

Qu'est ce que c'est qu'enseigner au CP quand une partie des élèves savent lire ? La grande diversité des élèves implique des échanges entre maîtres ciblés sur des attentes respectives.

L'élève doit-il subir des ruptures plus ou moins douloureuses dans la poursuite de son parcours scolaire ?

2. L'entrée au CP : c'est un commencement et une continuité

Du passage de la maternelle au cycle 2, il faut faire que **la rupture se fasse dans dommage** :

- être vécue comme « une promotion » (être devenu grand) ou
- pour certains enfants, cela ne va pas de soi : une prise de conscience d'une certaine perte du confort.

La configuration psychologique n'est pas la même pour tous.

Il y a ainsi une dimension symbolique du commencement liée au changement de statut : « **l'enfant-élève** » devient pleinement « **élève** » avec toutes les composantes attachées à ce terme.

Sur quoi faudrait-il agir pour préparer l'enfant à se gérer lui-même dans toutes ces dimensions (prise en charge de soi/autonomie dans la gestion de ses besoins et de ses affaires personnelles (vêtements, matériel scolaire) ?

Concernant la capacité à tenir une posture d' « écoute », il s'agit pour l'élève de faire face, de manière plus continue qu'en GS, à des pratiques formelles.

Ici, on interroge bien **la continuité du parcours élève** et **la continuité des objets d'enseignement** : Est-ce que les objets d'enseignements de la GS (ce qui a été acquis : par rapport à la conscience phonologique, le principe alphabétique, chanter juste...) auront le même statut au début du CP ?

Les précurseurs (ou prérequis) dans les objets d'enseignement qui conditionnent le début de CP : si on ne les a pas, cela va impacter sur le début des apprentissages rapides et aisés au CP. Ils sont **prédicteurs** de réussite.

Donc, la continuité sera sécurisante pour les CP s'il existe **des points d'appui** dans les acquis repérés grâce aux activités antérieures menées à l'école maternelle.

Ce qui est important à retenir :

- Pour les enseignant.e.s de GS : savoir que leur travail a été pris en considération.
- Pour les élèves : comprendre que ce qui est abordé au CP fait sens avec ce qui a été fait et acquis antérieurement.

Une double responsabilité :

Pour les PE de GS : Penser son enseignement dans la perspective de la continuité sans pour autant trop anticiper.

Pour les PE de CP : ne pas institutionnaliser l'oubli en ne faisant aucun lien avec l'avant.

Par exemple, un domaine symptomatique est l'étude de la langue (« la conjugaison ») abordée dans le parcours de l'élève : Le programme est souvent revu, car les enseignant.e.s déclarent souvent que les élèves ne savent pas ou plus.

→ Ne faudrait-il pas rechercher quelques causes dans le « *Pourquoi faire comme si rien n'a été fait avant* » ?

Rédigé par Hanta Leroux, IEN EVREUX V - 20 octobre 2020

Source : Eléments de formation à partir de l'intervention de Mme VIVIANE BOUYSSSE, le 3/02/18

II. EXPLORER LES COMPOSANTES DU TRAVAIL EN EQUIPE

- Identifier ce sur quoi il convient de se mettre d'accord en matière de fonctionnement de la classe ?

Il est important de se mettre d'accord sur :

- les activités ritualisées et les modalités d'accueil des élèves le matin ;
- l'aménagement de l'espace de la classe (Cf. le plan de classe du CP dédoublé) → les modalités de travail à faire varier et réfléchir par les PE : cela veut dire mettre en cohérence les gestes professionnels, les postures des professeurs des écoles et des élèves (Cf. le multi agenda de Madame Dominique Bucheton : <http://neo.ens-lyon.fr/neo/formation/analyse/le-multi-agenda>);
- la continuité sur les ateliers individuels de manipulation ;
- La co-intervention CP : co-intervention Enseignant CP et Enseignant GS en début de CP dans le cadre des APC ;
- la périodicité de l'EDT et l'organisation de la journée au quotidien qui n'est plus la même au CP (travail par domaines disciplinaires) ;
- le « travailler comme au CP » (Exemple du problème de la majuscule qui n'est pas utilisée à la maternelle) ;
- Les pratiques de symbolisation qui prennent du sens dans certains contextes : ils apprennent des manières de faire ou ce qu'ils doivent apprendre.

- Ce qui peut être ou doit être transmis de manière collective de la GS vers le CP ?

- Les démarches pédagogiques et les contrats didactiques passés avec les élèves.
- Les démarches d'évaluations et les grille d'observation à faire perdurer au CP (en inter cycle).
- Les référents à communiquer – (s'entendre sur les mêmes référents quand plusieurs écoles maternelles alimentent les écoles) : les affichages sur les consignes scolaires (verbe d'actions), le vocabulaire, les représentations du nombre, le règlement de vie de la classe.
- Portfolios à construire et à communiquer concernant les parcours éducatifs (PEAC, CITOYEN et SANTE).
- Les programmations et progressions sur le cycle : se focaliser sur les prédictifs de l'écrit et des maths.
- Mutualisation des outils de classe.

- Ce qui peut être ou doit être transmis pour chaque enfant-élève de la GS vers le CP ?

La question à se poser dans le cadre de la réflexion en équipe : Ce qui est transmis se fait-il entre les PE uniquement ou implique-t-on aussi les familles ?

Un cahier-outil appelé « cahier de rentrée de CP » pour l'élève et qui sera aussi partagé avec les familles a-t-il fait l'objet d'une réflexion d'équipe ?

- Quelle temporalité de la concertation à définir en équipe ?

Elle peut prendre cette forme (sans être exhaustive, elle permet de porter l'accent sur la nécessité de se réunir autour de la question de la nécessaire liaison GS/CP) :

- Un premier temps de travail en période 1 (analyse des résultats aux évaluations nationales CP, la programmation des enseignements, projets...).
- Un second temps en période 4 (parcours des élèves, ajustements éventuels sur les choix opérés par l'équipe...).
- Un dernier en période 5 (retour réflexif en équipe).

Le « *travailler en équipe* » (Cf. journée de solidarité) est un temps qui peut être investi largement, notamment concernant la définition donnée à la liaison GS/CP dans le projet d'école à venir.

Une redéfinition claire des enjeux de la liaison : échanger sur ce qui se fait, s'est fait et pourrait se faire.
Se baser sur les besoins des élèves et de l'équipe : les prioriser puis formaliser des actions concertées.

CONCLUSION

Il s'agit de **concrétiser**, soit de **donner une représentation** de ce qui fait continuité à l'école.

Du côté de activités :

- Les textes appris (chansons, comptines, poèmes...)
- Textes connus (littérature de jeunesse), œuvres rencontrées (tous les domaines)
- Le transfert des affichages : aide au repérage pour l'élève quand il arrive dans la classe (un environnement familier retrouvé)
- Une mallette travaillée en fin d'année maternelle pour emporter ce que l'on a fait en maternelle.
- Le livre d'or : il est construit autour de moments de révisions (une sorte de bilan de parcours qui projettent les élèves) : ça a de sens quand il y a eu une réelle appropriation de l'outil par les élèves
- Les outils et les référents : fonction didactique (possibilité d'y revenir avec les parents avant la rentrée) et symbolique (valeur rassurante de ces objets traditionnels que l'on pourrait qualifier de quasi « *doudou* »).

Du côté de la réflexion en équipe :

- Inscrire la réflexion dans la durée (dans le cadre d'instances comme le conseil de cycle, la journée de solidarité, les apports de la formation en animation pédagogique, l'accompagnement d'école,)
- Inscrire le travail sur les démarches et outils : axe de travail du projet d'école à venir ?
- Favoriser la co-construction plutôt que la transmission (échanges de service, co-intervention, projets communs, décloisonnements, ...)
- Analyse commune des résultats aux évaluations de CP pour réinterroger les pratiques.
- Ne pas oublier les familles (co-éducation à construire)